

SAISON 2001/2002

**ODEON**  
THEATRE DE L'EUROPE

# la lettre n°36



→ GRANDE SALLE  
ET PETIT ODEON

DU 8 AU 13 JANVIER 2002

## Identité Caraïbe

THÉÂTRE  
MUSIQUE  
LITTÉRATURE

avec L'Artchipel,  
Scène Nationale de Guadeloupe

Production : Odéon-Théâtre de l'Europe, en collaboration avec l'Artchipel, Scène Nationale de Guadeloupe.  
En partenariat avec le Secrétariat d'Etat à l'Outre-Mer. Dans le cadre de son projet Territoire / Identité,  
L'Artchipel est soutenu par le Conseil Régional de la Guadeloupe et d'autres partenaires  
(RFO Guadeloupe ; RCI-Radio Caraïbe International).  
L'Artchipel - Scène Nationale de Guadeloupe est subventionné par le Conseil Général de la Guadeloupe  
et le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Guadeloupe).



→ GRANDE SALLE - DU 22 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2002

(en polonais, surtitré)

## Auslöschung / Extinction

d'après **THOMAS BERNHARD**

adaptation, traduction, mise en scène, scénographie **KRYSTIAN LUPA**

musique Jacek Ostaszewski

avec Waldemar Barwinski, Dominik Cziao, Jaga Dolinska, Adam Ferency, Jolanta Fraszynska,  
Michal Gadomski, Jaroslaw Gajewski, Lukasz Gajewski, Slawomir Grzymkowski,  
Jadwiga Jankowska-Cieslak, Jerzy Jaroszynski, Maja Komorowska, Aleksandra Konieczna,  
Zygmunt Malanowicz, Malgorzata Niemirska, Agnieszka Roszkowska, Piotr Skiba, Krzysztof Szekalski,  
Andrzej Szeremeta, Marcin Tronski, Marek Walczewski, Agnieszka Wosinska, Wojciech Wysocki

Production : Teatr Dramatyczny de Varsovie. Réalisation : Odéon-Théâtre de l'Europe.  
Spectacle créé à Varsovie en mars 2001

**Inrockuptibles**  
Thebdo musique, cinéma, livres, etc.

N° 36 SAISON 2001 / 2002



## → Identité Caraïbe



Les Caraïbes au Théâtre de l'Europe ! Plusieurs siècles de leur histoire toujours en cours, pour ne rien dire des surprises de leur géographie (saviez-vous par exemple que l'unique frontière terrestre entre la France et les Pays-Bas passe par Saint-Martin, l'une des «îles du vent» ?), justifient que notre théâtre s'ouvre à elles pendant une semaine et se fasse un peu archipel à son tour - ne serait-ce que pour interroger avec elles les liens entre «Territoire et Identité». Quand Claire-Nita Lafleur, directrice de la Scène Nationale de Guadeloupe, donna à la tension entre ces deux mots valeur programmatique pour les trois ans à venir, elle savait quelles questions cruciales elle soulève en zone Caraïbe. Pour l'épauler dans son entreprise, elle invita en qualité d'artiste associé un jeune metteur en scène qui fut aussi l'assistant de Georges Lavaudant : Moïse Touré. Au fil des années, Touré est revenu à plusieurs reprises puiser aux textes de J. M. G. Le Clézio et Bernard-Marie Koltès. Il aime chez eux leur écriture de voyageurs qui savent s'ouvrir d'emblée aux visages de l'altérité. C'est donc tout naturellement sur eux qu'il s'appuya pour jeter les premières bases d'un véritable répertoire dramatique en langue créole. A travers tout l'Odéon, représentations, mais aussi lectures d'autres textes en cours de traduction ne seront qu'un aspect d'une série plus ample de manifestations - concerts, récitals à deux voix mêlant littérature et chant, tables rondes sur la poésie, l'écriture, la traduction des créoles - qui contribueront, loin de tout exotisme, à engager aux côtés de la Scène Nationale de Guadeloupe un travail culturel de fond.

### → DES CONCERTS

**MARDI 8 JANVIER** - 21h, Grande Salle

**Groupe Milflé**

**VENDREDI 11 JANVIER** - 22h, Grande Salle

**Alain Jean-Marie Trio**

**SAMEDI 12 JANVIER** - 21h, Grande Salle

**Groupe Akiyo**

**DIMANCHE 13 JANVIER** - 18h, Grande Salle

**Ralph Thamar**

→ Programme détaillé de ces manifestations disponible aux caisses du Théâtre ou sur simple demande.

### → DES DÉBATS

**VENDREDI 11 JANVIER** - 20h, Grande Salle

**Dialogue de continents**

**SAMEDI 12 JANVIER** - 14h, Grande Salle

**Histoire et imaginaire caribéens**

**SAMEDI 12 JANVIER** - 18h, Petit Odéon

**Le passage des langues**

**DIMANCHE 13 JANVIER** - 16h, Grande Salle

**Gran Kozé : Delgrès**

### → DU THEATRE EN CRÉOLE

conception et mises en scène Moïse Touré

**LES 8 ET 12 JANVIER**

**Etre ensemble** Récital voix et chant

**LES 9, 10 ET 12 JANVIER** en créole, surtitré

**Tabataba** de Bernard-Marie Koltès  
texte créole : Hector Poulet

**LES 9, 10 ET 11 JANVIER** en créole, surtitré

**Pawana** de Jean-Marie Gustave Le Clézio  
texte créole : Raphaël Confiant

**LE 13 JANVIER** à 14h, Petit Odéon

**Après-midi contes**



→ GRANDE SALLE

# Extinction

Ans lo "schung"

Krystian Lupa, le grand maître polonais du théâtre d'art que le public parisien a découvert à l'Odéon avec ses adaptations des *Somnambules* et des *Frères Karamazov* (qui lui valut le Prix du Meilleur Spectacle décerné par le Syndicat de la Critique Dramatique), nous propose cette saison sa vision de la dernière œuvre romanesque majeure de Thomas Bernhard : *Extinction*. Publié en 1986, *Extinction* compte 607 pages dans sa traduction française, mais Krystian Lupa (qui a aussi transposé sur scène *L'Homme sans qualités*, de Musil) en a vu d'autres. Le texte de Bernhard est constitué de deux monstrueux paragraphes de taille à peu près égale. Dans le premier, intitulé *Le Télégramme*, un narrateur nommé Franz-Josef Murau raconte dans quelles circonstances il a été informé, à Rome, du décès subit de ses parents et de son frère aîné dans un affreux accident de voiture qui décapite littéralement sa mère. Du même coup, il se retrouve unique héritier du domaine familial, Wolfsegg ; Murau est d'ailleurs convaincu que ses parents ne l'ont conçu que pour être l'héritier en second, à titre de précaution, au cas où son frère devait disparaître. Dans la deuxième partie, *Le Testament*, Franz-Josef Murau, surmontant son dégoût, a quitté Gambetti, son cher élève romain, pour regagner au plus vite le berceau de ses ancêtres, où il s'était pourtant juré de ne plus revenir après le récent mariage de sa sœur Caecilia. Méditant sur les lieux de son enfance, non loin de la Villa où ses parents cachèrent des dignitaires nazis après la guerre, Murau se prépare aux funérailles, auxquelles vient assister le vieil amant de sa mère, l'éloquent, l'inénarrable et à certains égards l'admirable archevêque Spadolini. Peu à peu, le narrateur affermit sa décision d'écrire l'Extinction de Wolfsegg, de sa

famille, mais aussi de toute sa vie, et finit par faire don de son domaine à la communauté israélienne. L'"extinction" est ainsi à la fois acquittement d'une dette, règlement de comptes, mais aussi interminable travail de la libération et du consentement à la disparition. Quant à Wolfsegg, ce fief qui tient de l'exploitation agricole, du musée et du château médiéval, il est un concentré de l'Autriche et de son histoire selon Bernhard. Et cette Autriche détestée, abominée, mille fois maudite, devient à son tour une figure obsédante de l'horreur contemporaine. *Extinction* peut du coup être lu comme une sorte de libre encyclopédie capricieuse de la détestation du monde - on y trouve des opinions sur presque tout, sombrement motivées et fanatiquement ressassées avec l'humour implacablement ambigu qui est la marque de Thomas Bernhard - mais aussi, en pointillés, comme un dernier art de vivre avant évanouissement, traversé de quelques rares figures tutélaires : l'oncle Georg et son amour de la vraie culture, la grande poétesse Maria et la grâce inaccessible de son verbe, Gambetti, l'ami italien au rire communicatif. Krystian Lupa, qui a déjà monté des œuvres théâtrales de Bernhard, s'est fixé ici la gageure de tirer du monologue obsessionnel de Murau un spectacle qui le force à réinventer sur de nouvelles bases son art du "réalisme magique". Tous les spectateurs qui ont vu *Extinction* à Varsovie s'accordent à reconnaître qu'il y a superbement réussi.



Ce jour-là, j'ai dit à Gambetti que l'art d'exagérer est, à mon sens, un art de surmonter, de surmonter l'existence, ai-je dit à Gambetti. Supporter l'existence grâce à l'exagération, finalement grâce à l'art de l'exagération, ai-je dit à Gambetti, la rendre possible. Plus je vieillis, plus je me réfugie dans mon art de l'exagération, ai-je dit à Gambetti. Ceux qui ont le mieux surmonté l'existence ont toujours été de grands artistes de l'exagération, peu importe ce qu'ils furent, ce qu'ils ont produit, Gambetti, ils ne l'ont tout de même été, en fin de compte, que grâce à leur art de l'exagération. Le peintre qui n'exagère pas est un mauvais peintre, le musicien qui n'exagère pas est un mauvais musicien, ai-je dit à Gambetti, tout comme l'écrivain qui n'exagère pas est un mauvais écrivain, en même temps il peut arriver aussi que le véritable art de l'exagération consiste à tout minimiser, alors nous devons dire, il exagère la minimisation et fait ainsi de la minimisation exagérée son art de l'exagération, Gambetti. Le secret de la grande œuvre d'art est l'exagération, ai-je dit à Gambetti, le secret de la grande réflexion philosophique l'est aussi, l'art de l'exagération est en somme le secret de l'esprit, ai-je dit à Gambetti, mais ensuite j'ai abandonné cette idée absurde qui pourtant, examinée d'encore plus près, s'est forcément révélée la seule juste sans aucun doute, et je me suis éloigné de la Maison des chasseurs en direction de la ferme et me suis dirigé vers la Villa des enfants, tout en pensant que c'était la Villa des enfants qui m'avait inspiré ces pensées absurdes. *Extinction*, ai-je pensé sur le chemin du retour de la Villa des enfants à la ferme, pourquoi pas. Mais ce n'est pas pour tout de suite.

Thomas Bernhard : *Extinction*  
pp. 570-572  
(trad. Gilberte Lambrichs, Paris, 1990)

Spectacle en deux parties, pouvant être vues en deux soirées consécutives ou en intégrale :

1<sup>ère</sup> partie : les 22, 24, 29 et 31 janvier à 20h - 2<sup>ème</sup> partie : les 23, 25 et 30 janvier et 1<sup>er</sup> février à 20h.

Intégrales : les 26 et 27 janvier et le 2 février : à 15h.

Durée de la 1<sup>ère</sup> partie : 3h (dont un entracte de 15mn) - Durée de la 2<sup>ème</sup> partie : 2h35 mn (dont un entracte de 15mn)

Entracte entre chaque partie lors de l'intégrale : 1h30.



→ *Prochains spectacles*

→ GRANDE SALLE

DU 7 AU 17 FÉVRIER

# L'hiver de force

de RÉJEAN DUCHARME  
mise en scène LORRAINE PINTAL

Début des années 70. Bohème québécoise. André et Nicole Ferron, ex-étudiants des Beaux-Arts, vivent de corrections d'épreuves, cherchent une place bien payée à se tourner les pouces dans la publicité, se gorgent de films avec Eddie Constantine et Edwige Feuillère, se passent du Boris Vian ou des Beatles, ou ne font rien. Puis décident de faire de leur désœuvrement un dépouillement, à vivre comme une vocation. Tout cela en compagnie de quelques amis... Tous les personnages de Ducharme sont condamnés à jouer vaille que vaille leur propre vie. Dans ses romans comme dans son théâtre, même soif d'amour, même rage de vivre en marge de la société établie. Pour les célébrer, sa langue bégaie, secoue, cogne dur et baroque, invente ses idiomes, nous atteint comme par chocs lyriques, électriques. Car l'hiver selon Ducharme n'est pas un élément folklorique de carte de Noël. Pour les Québécois, cet hiver de force (« comme de camisole », dit Ducharme) est le symbole d'une lutte constante que nous menons pour rester ce que nous sommes face à l'impérialisme américain. Notre poésie s'y trouve, notre humour s'y loge, notre tendresse y meurt parfois. Notre détresse s'en nourrit.

Extrait d'un texte de Lorraine Pintal

→ PETIT ODÉON

DU 30 JANV. AU 16 FÉV.

# Jimmy, créature de rêve

de et avec MARIE BRASSARD

Jimmy n'a pas de sexe. Ou plutôt il en a trop, ou encore un peu des deux, cela dépend. Jimmy n'a pas d'âge non plus. Ou plus exactement, il est né à trente-trois ans, en 1950. Jimmy n'a pas de mère. Son père, un général américain, l'a conçu au cours du rêve invouable que lui inspira son désir pour un certain Michel. Jimmy est une créature de rêve - d'une beauté qui n'est pas de ce monde. Il vit quelque part, aussi bien de jour que de nuit, dans l'imagination de Marie Brassard, où il a mûri peu à peu à l'abri de la censure et des impératifs de la raison. Depuis des années, Brassard avait pris l'habitude de se jeter elle-même comme un appât dans sa mer onirique et de noter le résultat. Jimmy a mordu à l'hameçon. Qu'il soit bizarre, mi-fantôme mi-fantôme, n'était pas fait pour inquiéter une artiste aussi au fait des prestiges du théâtre et de l'autre scène. Auteur et comédienne, Marie Brassard a joué dans la plupart des mises en scène de Robert Lepage. Familière des métamorphoses et des fictions, elle est aussi scénographe, créatrice de costumes, metteur en scène. Pour nous présenter Jimmy - à moins que ce ne soit l'inverse -, Marie Brassard est le médium rêvé.

→ *Vos rendez-vous*

■ Autour d'Identité Caraïbe

**Le 7 janvier 2002 à 18h30 au Centre National du Théâtre, lecture-rencontre - le répertoire créole :**  
"Mettre en scène dans une langue étrangère" en présence de Robert Cantarella, avec Moïse Touré, Philippe Calodat et Hector Pouillet. Lecture de *Tu es le fils de quelqu'un* de Grotowski, traduction d'Hector Pouillet, par Philippe Calodat et Maité Louis.  
Entrée libre sur réservation au 01 44 61 84 85.  
Centre National du Théâtre - 6 rue Braque 75003 Paris.

**Le mardi 8 janvier de 12h à 14h30, lecture à la Bibliothèque du Personnel de la Mairie de Paris :**  
*Tu es le fils de quelqu'un* de Grotowski, traduction d'Hector Pouillet, par Philippe Calodat, accompagné au violon par Maité Louis. Entrée libre sur réservation au 01 42 76 09 43.

Bibliothèque du Personnel - 17 Bd Morland 75004 Paris.

**Le vendredi 11 janvier à 18h30, lecture à la Bibliothèque Couronnes :**  
*Loin d'Hagondange* de Jean-Paul Wenzel, traduction de Gisèle Pineau, par Esther Myrtil et Gilbert Laumord. Entrée libre. Renseignements 01 47 97 80 84.

Bibliothèque Couronnes - 66 rue des Couronnes 75020 Paris.



■ Autour d'Auslöschung / Extinction

**Le vendredi 18 janvier à l'Institut polonais**  
Projection de *La plâtrière (Kalkwerk)*, d'après Thomas Bernhard, mise en scène de Krystian Lupa (en polonais, casque de traduction mis à disposition).  
Entrée libre, réservation au 01 53 93 90 10 ou 24  
Institut Polonais - 31 rue Jean Goujon 75008 Paris

**Rencontre avec Krystian Lupa, lundi 28 janvier à 19h à la Sorbonne,** à l'amphithéâtre Descartes.  
Rencontre organisée avec le Centre de civilisation polonaise, animée par Anna Labedzka.  
Renseignements 01 44 41 36 90.  
Université Paris IV / La Sorbonne,  
17 rue de la Sorbonne - 75005 Paris

**Du 16 janvier au 6 février 2002,** au cinéma MK2 Hautefeuille, Coup de Cœur consacré au cinéaste polonais **Wojciech Has** : L'ensemble des films présentés sont des adaptations littéraires : *Le Nœud Coulant* (1957), *L'Or de mes rêves* (1961), *Le Manuscrit trouvé à Saragosse* (1964), *La poupée* (1968), *La Clepsydre* (1973), *Une histoire banale* (1982), *Les tribulations de Balthazar Kober* (1988). Films en polonais, sous-titrés en français. Séances à 11h tous les jours.  
Tarif préférentiel pour les spectateurs d'*Auslöschung* (sur présentation du billet) : 4€ au lieu de 4.5€.



→ *L'Odéon Pratique*

Carte Odéon, Abonnement Individuel :  
01 44 41 36 38 / abonnes@theatre-odeon.fr  
Carte Complice et Carte J :  
01 44 41 36 84 / cartes@theatre-odeon.fr  
Abonnement et Carte Complice Groupe, comités d'entreprise, groupes d'amis :  
01 44 41 36 37 / collectivites@theatre-odeon.fr  
Teatrio, groupes scolaires et universitaires, associations d'étudiants : 01 44 41 36 39 / scolaires@theatre-odeon.fr  
Renseignements par téléphone au  
01 44 41 36 36, du lundi au samedi de 11h à 19h.  
Aux guichets de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, du lundi au samedi, de 11h à 18h30.

**Odéon-Théâtre de l'Europe**

→ Grande Salle et Petit Odéon

Entrée du public : Place de l'Odéon - 75006 Paris  
Métro : Odéon - Rer : Luxembourg  
Bus : 21, 27, 38, 58, 63, 84, 85, 86, 87, 89, 96  
Parkings : rue Soufflot, rue de l'Ecole de Médecine, Place St Sulpice

→ **Toute correspondance est à adresser à :**  
Odéon-Théâtre de l'Europe  
1 place Paul Claudel - 75006 Paris  
Tél. 01 44 41 36 00 / Fax 01 44 41 36 01  
www.theatre-odeon.fr

→ *Ouverture de la location*  
(tout public et toutes représentations)

- LE 11 DÉCEMBRE 2001  
GRANDE SALLE & PETIT ODÉON  
**Identité Caraïbe**  
Tarifs :  
• **Concerts** (catégorie A ou B)  
*Milflé, Alain Jean-Marie Trio, Akiyo, Ralph Thamar :*  
**18€** (118,07F), **10€** (65,60F)  
*Le concert supplémentaire :*  
**12€** (78,71F), **7,50€** (49,20F)  
• **Récital Être Ensemble** (Tarif unique)  
**9€** (59,04F)  
• **Théâtre en créole Tabataba et Pawana** (Tarif unique)  
**10€** (65,60F)  
• **Débats, Après-midi Contes, Grand Kozé :**  
entrée libre, réservation souhaitée au  
01 44 41 36 44.

- LE 8 JANVIER 2002 / GRANDE SALLE  
**Extinction / Auslöschung**  
SPECTACLE EN DEUX PARTIES : TARIFS EXCEPTIONNELS  
Tarifs (comprenant les 2 parties): série 1, 2, 3, 4, 5  
**38€** (249,26F), **32€** (209,91F), **16€** (104,95F),  
**12€** (78,71F), **8€** (52,48F)

→ *Avant et après le spectacle ...*

→ Le café-restaurant *Les Editeurs* est ouvert de 8h à 2h du matin, 7 jours sur 7 ; la restauration est en service continu de 11h30 à 2h.  
4, carrefour de l'Odéon 75006 Paris.  
Tél. : 01 43 26 67 76

→ L'Arrière cuisine (cuisine Belge), est ouverte de 11h30 à 22h30 du mardi au samedi. Un apéritif vous est offert sur présentation de votre carte d'Abonné ou de votre billet.  
3, rue Racine 75006 Paris. Tél. : 01 44 32 15 64